

VENDÉE GLOBE 2024 – J-4 AVANT LE DÉPART

# Derrière Denis Van Weynbergh, une « dream team » de bénévoles

Pour mener à bien son projet, le marin brabançon peut compter sur une équipe de bénévoles français. Passage en revue des troupes.

L'objectif de Denis Van Weynbergh est de devenir le premier Belge à boucler le Vendée Globe, ce tour du monde à la voile en solitaire, sans escale ni assistance dont le départ sera donné ce dimanche 10 novembre 2024. Pour cela, il peut compter sur une équipe de bénévoles français basée aux Sables-d'Olonne où son bateau, l'Imoca D'Ieteren Group, est amarré. Sa « dream team », comme le skipper d'Ottignies-Louvain-la-Neuve l'appelle, se dépense sans compter depuis des mois pour qu'il puisse réaliser son rêve.

Qui sont-ils ? Passage en revue des troupes.

**Julien Berthelot**, gérant de la société BJ Nautique, est mécanicien et préparateur de bateaux. « Il est mon "Mc Gyver", responsable technique du projet. Il sait tout faire. Il est ma référence technique », précise Denis Van Weynbergh.

**Bénédicte Foussard** est directrice administrative et financière et RH au sein du centre Leclerc de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. « Elle est ma responsable administrative et gère tous ces aspects en relation avec les directions de course. »

**Florent Foussard** est technicien qualité au sein de Beneteau. « Il est le garant du savoir-faire. C'est mon Monsieur qualité et arbitrage. »

**Hubert Lestang** est retraité. Il est surnommé le sénateur du ponton du Vendée Globe. Il connaît tout le monde ou presque aux Sables-d'Olonne. Besoin de bras pour une opération sur le bateau, par exemple ? En moins d'une heure, il sait rassembler des forces vives pour la réaliser. « C'est la bienveillance



La « dream team » de Denis Van Weynbergh sans qui il ne serait pas sur la ligne de départ du Vendée Globe 2024.

à l'état pur. Il est toujours là pour donner un coup de main. »

**Frédérique Martineau** gère une maison d'hôtes. « Elle s'occupe des relations presse et des hôtes. Elle met de l'huile dans les rouages des relations humaines. Elle est ma facilitatrice et ma mémoire les semaines avant les départs. »

**Jean-Noël Martineau** est expert IT au sein du groupe Atlantic. « Il s'occupe de toute l'électronique. Il cherche des solutions innovantes. Il est mon Geek! »

**Karine Ruand** est secrétaire médicale au sein de Biorylis. « Elle s'occupe des aspects médicaux et elle apporte une aide logistique à l'équipe. »

**Céline Tiatia** gère trois sa-

lons de tatouages polynésiens en France. « Elle s'occupe de toute la partie textile et elle apporte aussi un appui logistique au projet. »

Et il y a **Teiva Tiatia**. Celui-ci forme des tatoueurs polynésiens et les encadre dans ses salons. « C'est lui qui a créé le mana qui se trouve à l'avant du bateau (NDLR : le mana est un concept polynésien qui signifie force sacrée et guide les Polynésiens). Il s'occupe de toute la logistique et des stocks. »

Au-delà de l'aventure humaine, des questions de budget ont incité le marin brabançon à s'entourer de bénévoles dévoués et précieux. Après avoir renoncé

au Vendée Globe 2020, faute de budget, Denis Van Weynbergh avait relancé la machine et construit un nouveau projet, au financement toujours incertain. À un moment il a même dormi dans son bateau, pour économiser la location d'un logement quand il était aux Sables-d'Olonne.

## « La seule équipe exclusivement composée de bénévoles »

Face à des moyens financiers limités, une équipe de bénévoles lui permettait d'alléger son budget. Mais cela a aussi donné de la force à son projet. Et pour pouvoir s'aligner sur une course comme le Vendée

Globe, il en faut de la ténacité.

Dans une interview accordée à l'organisation du Vendée Globe, Denis Van Weynbergh raconte que son équipe est commune une famille. « Nous sommes la seule équipe Imoca à être exclusivement composée de bénévoles. C'est une autre façon de fonctionner, ça implique d'autres contraintes mais ça participe à la richesse et à l'ADN du projet. Nous vivons ensemble les joies, les déceptions, les moments forts, ceux qui sont plus compliqués... C'est une gestion en famille. »

Ces valeurs sont une des raisons pour lesquelles l'importateur de voitures D'Ieteren Group est devenu son sponsor principal en 2023. « Son projet est aligné aux valeurs de notre entreprise familiale qui existe depuis 1805, nous expliquait Francis Deprez, le CEO de D'Ieteren Group, en février 2023. Il y a cet esprit entrepreneurial et cette prise de risque courageuse de vouloir réaliser une telle course. Faire un tel tour du monde, c'est quasiment mission impossible, il n'y a pas de garantie, il faut y aller à fond pour réussir. Ensuite, c'est un projet engagé au niveau du respect de l'environnement mais aussi de ses collaborateurs. »

Si ce sponsor lui a apporté une assise financière pour son projet, le budget du Belge reste l'un des plus petits du plateau : on parle de quelque 1,5 million € quand d'autres équipes avoisinent les 20 millions.

Au final, la qualification pour le Vendée Globe de Denis Van Weynbergh a prouvé qu'une telle équipe, basée sur le bénévolat, pouvait déplacer des montagnes. Ce dont n'est pas peu fier le navigateur brabançon.

Et c'est sûr, c'est aussi pour cette équipe qu'il se battra pour boucler son tour du monde.